

Mai et juin 2009

Chère lectrice, cher lecteur,

Voici le printemps bien installé, avec les chants d'oiseaux retrouvés, les hirondelles de retour, les couleurs reflleurissant dans les prés et les jardins, sans oublier la fête de Pâques et sa promesse d'une vie nouvelle.

Pour *Zig-Zag* aussi nous rêvons d'un renouveau, qui nous permette de mieux répondre à vos attentes d'une part mais aussi de servir comme moyen de communication à l'association des *Amis de Caux* et d'encourager une collaboration plus étroite entre *Initiatives et Changement* et notre journal.

Et pour que ce rêve devienne réalité, nous avons besoin de votre aide, de vos conseils et de vos avis. Le questionnaire ci-joint vous permettra de participer à cette réflexion et vos réponses nous sont nécessaires pour mieux imaginer ce *Zig-Zag* renouvelé, dont le premier numéro pourrait paraître vers la fin de cette année.

Claire Martin

Rencontre à Fribourg

Jacky Brandt, Bulle

La journée du 25 avril 2009 fut riche d'activités et de rencontres. Elle s'est déroulée au restaurant de l'Aigle Noir, ancienne bâtisse (XVIe) des patriciens et des corporations, aujourd'hui propriété de la bourgeoisie communale. Magnifiquement conservée et décorée avec des objets, armes et tableaux datant depuis le 13^e siècle, elle rappelle une partie de l'histoire mouvementée de la ville et du canton entré dans la Confédération en 1486, après la bataille de Morat et la diète de Stans où Nicolas de Flüe joua un rôle significatif.

D'abord l'assemblée générale de l'association des Amis de Caux avec la présence d'une vingtaine de membres. Elle fut menée rondement et suscita quelques explications concernant les

finances, sujet qui éveille toujours l'attention des Suisses!

Le point fort de la journée fut la table ronde publique sur le thème : « Qui a peur des minarets ? », modérée par Sid Ahmed Hammouche, journaliste à « La Liberté ». L'assistance bilingue, une trentaine de personnes dont les orateurs, s'était jointe aux amis de Caux déjà présents. Eliane Stallybrass a fait une brève présentation de l'Islam et du texte de l'initiative de l'Union démocratique du centre (UDC) demandant d'inscrire dans la Constitution fédérale l'interdiction de construire des minarets.

Ensuite les trois conférenciers, représentant divers milieux, donnèrent chacun leur point de vue : L'islamologue Petra Bleisch Bouzar (Uni Fribourg), le coprésident de l'Association suisse des libres-penseurs Stefan Mauerhofer et le président de l'Association des musulmans de Fribourg Mohamed Ali Batbout. Ils ont d'emblée fait remarquer que le vrai débat se situait en fait au niveau des rapports avec les musulmans et de la perception de leur pensée et leurs intentions plutôt que sur la construction de minarets. Certaines personnes du public ont regretté l'absence de représentants UDC pour en débattre. L'échange de réflexions devait avant tout se situer au niveau de la transparence, de l'écoute et du respect de l'autre, sans porter de jugement sur les différences de point de vue.

En écho à cet objectif du débat, C. Sommaruga a rappelé la vision que Frank Buchman (fondateur du « Réarmement moral », aujourd'hui *Initiatives et Changement*) avait eu pour les Suisses : « Oubliez-vous vous-mêmes et servez le monde ». Ce dernier a aussi mentionné que l'inscription « au nom de Dieu Tout-Puissant » dans la Constitution fédérale pouvait également, selon lui, signifier « au nom de Allah ».

Dans l'assistance se trouvaient une dizaine de musulmans de diverses communautés ainsi que des représentants des milieux d'Eglise et de la politique. Il faut relever le bon niveau des questions posées aux orateurs et de leurs atti-

tudes qui en disaient parfois davantage que leurs réponses! Plusieurs intervenants ont parlé de la peur qui existe chez beaucoup de citoyens suisses face aux actes de violence perpétrés par les musulmans extrémistes, comme les attentats du 11 septembre 2001 qui ont soulevé tant d'émotion. Pendant des siècles, les Suisses n'ont pas accepté de domination étrangère chez eux et ils ont de la peine à se laisser déranger dans leurs habitudes et leur façon de vivre.

« Mais alors que faire, comment se libérer de cette peur tenace ? » ont demandé deux intervenants. Chacun reconnaît que le dialogue entre musulmans et le reste de la société a manqué jusqu'à présent. Il faut se parler, partager en toute sincérité nos préoccupations. Elles existent des deux côtés, même si en parler ouvertement n'est pas toujours facile. Se taire serait pire.

Ce prochain sujet de votation est « une chance pour les musulmans de se présenter » titrait le lendemain le quotidien « La Liberté ». Tandis que le journal alémanique « Die Freiburger Nachrichten » mentionnait que le refus de construire des minarets n'empêcherait pas les craintes diffuses des suisses à l'égard de l'Islam.

En conclusion, la conférencière Petra Bleisch Bouzar, islamologue à l'Université de Fribourg, a relevé que le langage du cœur dans ce domaine a bien plus d'importance et d'efficacité que les arguments rationnels ou légaux.

Au repas qui a suivi, les discussions sur les propos tenus lors de la table ronde furent fort animées. L'après-midi, sous un soleil radieux, ce fut l'occasion pour certains de découvrir sous la conduite experte d'un guide bilingue les merveilles de la vieille ville de Fribourg et de sa cathédrale construite dès 1156 par le duc Berthold de Zaehringen.

Une croisière

Liliane Cochand, Epalinges

Pour fuir l'hiver qui n'en finit pas, nous avons pris à Gênes un bateau pour une croisière en Méditerranée. Celui-ci est occupé à 80% par des Allemands qui ont fait des centaines de kilomètres pour s'offrir ce voyage. Aussi les

repas ont-ils toujours lieu en allemand, langue que mon mari parle couramment.

Mais ce jour-là, c'est un jeune couple du nord de la France qui s'assoit à notre table ; la conversation est menée par les messieurs, et je sors de table avec un sentiment de frustration.

Le lendemain nous retrouvons ce couple sympathique par hasard. Je leur parle d'un voyage que nous avons fait dans leur région à la recherche d'un cimetière militaire, à côté d'Arras.

Ce cimetière de Lorette, ils le connaissent très bien. Cela m'encourage et je leur explique que nous y avons cherché et retrouvé la tombe de mon grand-père, mort en 1915 au cours d'une de ces terribles batailles.

Moment très émouvant, qui me voit pleurer un homme que je n'ai pas connu. Nous nous sentons soudain très proches les uns des autres.

Etienne Christophe, mort en 1915, père de trois enfants, dont mon père, vit toujours 94 ans après dans le cœur de sa petite-fille.

Mais c'est finalement un couple âgé d'Allemands qui partagent avec nous tous les repas du soir, qui nous invitera à venir les rencontrer chez eux, dans leur foyer près de Stuttgart.

Soixante-quatre ans après la fin de la deuxième guerre mondiale, il nous est offert de vivre et d'écrire un nouveau chapitre dans les relations entre les hommes de ces deux pays.

Nouvelles de Rio de Janeiro

Evelyn Puig

Nous avons vécu des fêtes de Pâques pleines de surprises.

Nous attendions deux groupe au Sitio São Luiz, 46 personnes en tout, et dans ces cas-là on se dit souvent : « Ils ne viendront pas tous »... Mais nous nous sommes soudain retrouvés à 66 participants ! Dona Teresinha avait amené un groupe composé essentiellement de femmes de la « Cidade de Deus » (Ville de Dieu) qui n'est pas vraiment une favella mais où la violence est très présente.

Le deuxième groupe conduit par Donna Anna comportait surtout de jeunes garçons venus de la colline toute proche de chez nous à Rio, et où Luis et moi avons souvent donné des cours.

Les femmes avaient aussi amené de nombreux enfants. Plusieurs ont dû dormir sur des matelas, mais d'une manière ou d'une autre, et avec l'aide de Dieu, tout le monde a pu être casé et personne ne s'est plaint. Le grand bus qui transportait le premier groupe ne pouvait pas escalader la pente de notre colline avec tous ses passagers ; ils ont donc laissé leurs bagages dans le bus et sont montés joyeusement à pied. Chacun avait apporté de la nourriture.

Voilà pour le vendredi !

Le dimanche nous avons encore vu arriver un groupe plus restreint d'un autre quartier, puis deux couples de missionnaires américains évangéliques.

Tout le monde a participé aux quatre groupes de travail qui avaient été présentés dans un programme soigneusement établi : on savait ainsi qui et quel jour chacun pouvait aider à la préparation du petit-déjeuner (tôt !), du dîner, du goûter ou du souper et tout se passa bien.

Le Sitio était beau et le temps ensoleillé. Il y eut des surprises : des œufs durs multicolores et un gâteau d'anniversaire (retardé) pour Luis, qui fut savouré jusqu'à la dernière miette.

Mais le changement a aussi été à l'ordre du jour ! Plusieurs femmes avaient amené leurs enfants, mais pas de maris. Le vendredi on parla beaucoup d'amertume, puis il fut question de changement. Le problème de l'alcool et le fléau de la drogue occupèrent bien des discussions, et nous avons réalisé que l'amertume aussi peut devenir une drogue. Ces journées de Pâques furent remplies de beaucoup d'honnêteté et par conséquent d'un nouvel espoir, d'une nouvelle vision sur notre propre changement et sur les besoins du Brésil.

Pour les jeunes comme pour nous tous ce fut une grande joie de nous retrouver en un lieu où l'on ne sentait aucune différence entre les races et les classes. Nous eûmes aussi du temps pour profiter de la piscine (qui a besoin de réparations) et pour jouer au football.

Ces jeunes qui vivent sur une colline à Rio doivent constamment faire face à ce choix : ou ils collaborent avec les barons de la drogue (avec de juteux profits à la clé), ou Dieu est

assez fort dans leur vie pour leur permettre de se tenir éloignés de ces influences et de Le suivre, Sa présence les aidant à supporter et à vaincre toutes ces difficultés.

Partout l'ambiance était gaie et sympathique. Le samedi soir nous avons eu de la musique et quelques productions. [...]

En tout nous avons accueilli plus de 70 personnes ; mais moins qu'à l'anniversaire de Georg Hartl à Vienne à ce qu'on nous a dit ; une fête qui a signifié beaucoup pour nous car Georg avait souhaité qu'à ses soixante ans, famille et amis, à la place d'un cadeau d'anniversaire, contribuent au financement de séjours pour des jeunes surtout au Sitio São Luiz.

Deux pépites de sagesse

réunies par Marielle Thiébaud, Lausanne

Récemment, j'ai vécu des moments très forts, assistant au côté de notre propriétaire et voisine au décès inattendu de son mari. Heureuse d'avoir été là, mais évidemment secouée. Depuis lors, j'ai un rôle d'accompagnement. Ne pas s'identifier (pour ne pas « couler »), c'est tout un apprentissage. D'une part, si l'on veut être tant soit peu utile, et d'autre part parce que chacun ne peut vivre sa propre vie. C'est là théorie. La pratique, c'est jour après jour !

Jeanne Barraud. Pully

Savoir que le mal, la maladie servent de tremplin à Dieu pour notre bien doit devenir une expérience profonde que nous pouvons partager avec les autres. La maladie de notre fille est le creuset où Dieu transforme la souffrance en joie et en expériences spirituelles extraordinaires. Je pense toujours que le fait de savoir transformer la souffrance en richesse est la spécificité de Dieu. Personne au monde ne peut le faire !

D'une lettre de Mme Berthie Lasserre, 26.09.89

Voir dans la rubrique A RETENIR le nouveau livre de Philippe Lasserre.

Joyce Kneale 1928 - 2009

Hanni Häberli, St-Gall

Joyce Kneale était une enfant de L'île de Man - située entre l'Angleterre et l'Irlande. Elle aimait tout particulièrement cet endroit, battu par les vagues de la Mer d' Irlande, et berceau de sa famille.

Mais Joyce était aussi une grande voyageuse. Dans le cadre d'*Initiatives et Changement* (anciennement Réarmement moral), elle a parcouru une série de pays d'Asie en compagnie d'un groupe international se déplaçant avec une pièce musicale. Pendant plusieurs années elle a vécu à Richmond aux USA, ville alors marquée par des troubles raciaux. En Afrique du Sud, elle a fait, entre autres, la connaissance de la femme d'un politicien noir et en même temps elle était amie avec des familles de fermiers blancs établis là depuis des générations.

Lorsque le frère de Joyce, Will, célébra son mariage en 1956 à Caux, avec Aline, ressortissante du pays d'Appenzell, Joyce était là comme amie de noce dans son costume national. Depuis lors, on la rencontrait souvent en Suisse orientale, à Saint-Gall et ses environs et aussi sur les collines et les sommets des montagnes.

Joyce était une femme vive et directe qui disait clairement ce qu'elle pensait. Il arrivait qu'il y ait des étincelles entre elle et ses compagnons de route ! Par sa profession d'enseignante, elle prêtait une attention toute particulière aux enfants, écoliers, jeunes, enseignants. Elle attachait une grande importance à ce qui se passait dans les écoles.

Lors de ses séjours à Saint-Gall, elle pouvait bénéficier de la généreuse hospitalité de sa grande amie Marianne. Il en résulta des relations suivies avec le voisinage et l'éclosion de nouvelles amitiés. De nouvelles tâches s'offraient à elle, qu'elle accomplissait avec joie et entrain, comme d'aller chaque jour rendre visite à des amis à l'hôpital.

Joyce n'est plus. A nous tous, ses vieux et jeunes amis et amies, elle nous manque et nous pensons à elle avec reconnaissance.

Chère Joyce,

Je me souviens de notre première rencontre il y a 13 ans ; tu m'avais invitée pour le thé avec deux de mes amies et ce fut le début d'une précieuse amitié.

Nous avons partagé des moments de vie, nous avons souvent bien ri et nous nous sommes souvent revues au cours de ces dernières années. Te rappelles-tu...

- Toutes nos promenades dans les environs de St-Gall ou à Caux ?
- Les conversations téléphoniques où nous discutons pendant des heures de tant de choses intéressantes ?
- Les trajets dans ma Fiat de St-Gall à l'aéroport et de l'aéroport à St-Gall ?
- Ma visite à Birmingham ?

Chère Joyce, j'aimerais te dire MERCI pour tous tes conseils, pour ton écoute toujours ouverte, pour tes lettres si chaleureuses, pour ton honnêteté, tes encouragements et ta constante joie de vivre. Ce fut un cadeau de t'avoir connue, et j'en suis reconnaissante. Je garderai toujours de toi le meilleur des souvenirs !

Susanne Meile,
enseignante au Toggenburg

Bill Porter, 1920 – 2009

Jean-Jacques Odier, Ferney-Voltaire

Notre cher ami Bill Porter, fondateur du Forum international de la Communication, nous a quittés le 1^{er} avril à l'âge de 88 ans. Peu après la seconde guerre mondiale, il a consacré plusieurs années au travail du Réarmement moral en France et a été celui qui a eu le plus grand impact sur le syndicaliste Maurice Mercier et qui l'a aidé dans ses efforts pour réaliser les accords paritaires qui ont permis de moderniser l'industrie textile française.

Bill a ensuite travaillé dans le monde de l'édition, devenant directeur général de la filiale britannique de la multinationale Kluwer. Conscient des lacunes des médias dans leurs responsabilités à l'égard du public et de la société, il a fondé en 1990 le Forum international de la Communication, une incitation à l'éthique qu'il considérait comme une activité « de conscience à conscience » et qu'il a animée avec une énergie peu commune, malgré

une santé fragile. Il a organisé dans cet esprit une trentaine de conférences, de Denver à Nijni-Novgorod et de Melbourne au Cap. Dans un hommage qu'il lui a rendu, Rajmohan Gandhi, président de I&C International, écrit : « *Il avait une grande exigence de la part des médias, mais il la manifestait avec un si grand charme que des journalistes du monde entier le remerciaient pour la pression qu'il exerçait sur eux. Sa foi se transmettait aux autres du fait de son honnêteté et de son esprit conquérant. Il exprimait la confiance absolue de celui qui se savait vulnérable mais qui gardait Dieu fermement dans son cœur.* »

Bill Porter repose auprès de sa femme Sonja, décédée en 1990, dans le cimetière de la ville du Touquet où il s'était installé depuis sa retraite. Mais pour Bill, peut-on parler de retraite ?

Ayant été très proche de Bill depuis soixante ans – le temps passe vite – et ayant été en étroit contact avec lui semaine après semaine depuis la fondation du Forum, je dois beaucoup à sa ténacité et à son enthousiasme. Son esprit continuera à nous inspirer ainsi que les milliers de journalistes qu'il a rencontrés ces vingt dernières années.

Kurt Dysli nous a quittés le 25 mars, peu avant son 78e anniversaire. Nous gardons un souvenir reconnaissant car avec sa femme il a assuré année après année le transport des « dames de Berne » au « Rallye des lit » à Caux.

NOUVELLES B REVES DE LA FONDATION

Philip Thüler, Berne et Lucerne

Rénovation des façades: En ce moment, des travaux de rénovation ont commencé sur la "Pergola" de Mountain House, c'est à dire la partie extérieure du rez-de-chaussée côté parc. Ils sont dirigés par le même architecte qui a réalisé d'autres grands projets dans le bâtiment par le passé. Ces travaux de rénovations devraient se terminer avant la fin de l'année.

Rafraîchir la Villa Maria: Ce bâtiment, juste à côté de notre centre de conférences, n'est plus tout jeune et aurait besoin d'un coup de neuf. La Fondation CAUX-Initiatives et Changement étudie comment revaloriser les chambres et salles de réunion par une rénovation douce.

Le but est de rendre plus attrayantes les installations de la Villa Maria pour des séminaires et autres événements qui ont lieu à Caux en dehors des conférences internationales de l'été.

Une agence postale à Caux: Suite à la décision de La Poste de fermer son bureau de Caux, la Fondation s'est déclarée prête à aménager une agence postale dans l'espace librairie et entrée de CAUXexpo. Cela nécessite quelques travaux de transformation qui sont maintenant terminés. Les heures d'ouverture de CAUXexpo seront synchronisées avec celles de l'agence postale qui s'ouvrira officiellement en juin.

Événements à Genève: La série de soirées mensuelles publiques, organisées conjointement par GRETA et les Amis de CAUX-Initiatives et Changement, se poursuit. Le 27 février, l'invité était M. Alain Sigg, expert-conseiller auprès de la section de politique de paix du ministère fédéral des affaires étrangères. Il a parlé des actions concrètes de notre gouvernement suisse dans les régions en conflit, où il a souvent été lui-même impliqué comme médiateur. A fin mars, ce fut le tour des *Femmes artisans de Paix* de présenter leur initiatives des *Cercles de Paix*; une approche concrète en petits groupes pour faire avancer la paix autour de soi. Le 24 avril, Angela Mattli présenta le programme de la conférence d'été qu'elle coordonne "Apprendre à vivre dans un monde multiculturel" qui se tiendra du 9 au 15 juillet à Caux. Le 29 mai c'était l'Ambassadeur Mohamed Sahnoun qui présentait le *Forum de Caux pour la Sécurité Humaine* dont il est l'initiateur. Il était assisté d'Andrew Stallybrass, directeur de Caux Edition.

Les conférences de Caux 2009: Des programmes détaillés pour quatre des cinq conférences qui se tiennent cette année à Caux peuvent être consultés et téléchargés depuis <www.caux.ch/2009> et sont aussi disponibles sur commande sous forme imprimée au bureau de la fondation à Lucerne (041 310 12 61). Il est souhaitable de diffuser aussi largement que possible ces programmes.

Groupe de préparations des conférences: Après le départ, l'an dernier, de Christoph Spreng du poste de coordinateur des conférences, il s'est agi de trouver comment remplir cette tâche de la bonne manière. Sur recommandation de la "Caux Review", il a été décidé de mettre en place un groupe de coordination des conférences (en anglais: Caux Preparation Group) pour prendre la relève du coordinateur. Les membres de ce groupe ont été nommés par la fondation Caux-Initiatives et Changement, par le Conseil International et le groupe des Anciens d'Initiatives et Changement. Ce sont: Chris Evans d'Angleterre, Erwan Flo'ch de France, Marta Dabrowska de Pologne, Marianne Spreng de Suisse et Geneviève LeBaron du Canada. Le groupe a déjà commencé son travail. Une évaluation à la fin des conférences 2009 montrera s'il est nécessaire d'apporter des changements au mandat dont le groupe est chargé.

non pas « seul y appartient celui qui se met en marche »).

A RETENIR

Un nouveau livre de Philippe Lasserre a paru aux Editions Olivétan à Lyon :

« Une famille dans la guerre (1939 – 1945) » un récit de 128 pages à 38 CHF

Le petit ouvrage dicté par Berthie Lasserre en 1987 à l'intention de ses petits-enfants été complété par son fils Philippe grâce à de nombreuses lettres familiales. A quoi s'ajoutent quelques éléments situant ce tableau d'une « famille dans la guerre » dans le contexte de la France des années trente et quarante.

26 juin 2009 dès 18 h. assemblée générale de GRETA à Genève

24 juin – 2 juillet semaine de travail à Caux

27 juin 2009 « Rallye des lits » à Caux

9 juillet – 15 août 2009 rencontres internationales à Caux

Annexes :

- Questionnaire pour l'avenir de *Zig-Zag*
- Invitation au « Rallye des lits »

Rectification: Dans *Zig-Zag* de l'automne 08 il y avait une erreur à la page 2 dans l'article de Vreni Gonzenbach: La citation du recteur Théo Spoerri au sujet du Groupe d'Oxford doit être : « C'est un mouvement, et ainsi tous ceux qui se mettent en marche y appartiennent » (et

Prochain délai pour vos contributions: 15 août 2009

Rédaction :

- **Maya Fiaux**, Rue de Lausanne 15, 1028 Préverenges. Tel. 021/803 48 51, Fax 021/803 48 52, courriel: maya_fiaux@bluewin.ch
- **Claire Martin**, Ruelle des jardins 8, 1166 Perroy, Tel. 021 825 10 39, courriel: ca_martin-fiaux@bluewin.ch
- **Anne-Katherine Fankhauser**, Dorfstrasse 58, CH-3365 Seeberg, Tel. 062 968 03 43, courriel : a.k.fankhauser@bluewin.ch **CCP 18-16365-6**

Traductions et collaboration:

Marianne Fassbind, Hüttwilen; **Jean Fiaux**, Préverenges; **Jacqueline Golay**, Lausanne;
Jacqueline Piguet, Vevey; **Yolanda Richard**, Villeneuve; **Véréna Roth**, Lausanne;
Philipp Thüler, Bern; **Gerrit von Medem**, Weggis.

Chers amis,

**Chaleureuse invitation au
«Rallye des lits» de Caux le samedi 27 juin 2009**

L'objectif de cette journée est de préparer 225 chambres (450 lits !) pour les personnes qui participeront aux rencontres internationales de juillet et août 2009 à Caux dont le thème est «Confiance et intégrité au service d'un avenir durable». Mais il y aura plus que cela. Venez découvrir, ou redécouvrir, un lieu unique et le travail en équipe dans la joie.

Programme :

- Dès 9 h. Accueil à Mountain House avec café et croissants
- 9 h.30 à 12 h. Préparer les chambres, faire des lits et de petits travaux d'entretien
- 12 h.15 Dîner et café – échanges à table avec des amis qui sont déjà à Caux en train de préparer les conférences de l'été
- 13 h.30 Visite de la maison, de CauxExpo et/ou promenade sur la terrasse
- 14 h. à 15.30 Suite des travaux
- 15 h.45 Thé et informations de ce qui se fait avec *Initiatives et Changement* aux quatre coins du monde ; échange sur vos activités et idées
- 16 h.45 Fin du programme.

Nous nous réjouissons de vous accueillir à Caux,

Maya Fiaux, Inger Krafft, Claire Martin, Véréna Roth

P.S. Au verso, vous trouvez d'autres informations utiles.

Inscription à envoyer s.v.p. avant le 20 juin à :

Maya Fiaux, rue de Lausanne 15, 1028 Préverenges
Tél.021 803 48 51, e-mail : maya_fiaux@bluewin.ch

✂-----

Nom et prénom :

Adresse :

Téléphone : e-mail :

Je m'inscris pour la journée « Rallye des lits » du 27 juin 2009

Je serai accompagné(e) par personne(s) : Nom(s) et prénom(s) :.....

.....
dont enfant(s) : nom, prénom et âge :

Remarques :

Date : Signature :

tourner s.v.p.

**La journée du «Rallye des lits» fait partie d'une semaine de travail à Caux
qui a lieu du 24 juin 18 h. au 2 juillet 9 h.
à laquelle vous êtes aussi chaleureusement invités**

Nous vous offrons une occasion unique de passer une semaine à Mountain House, tout en travaillant bénévolement avec des gens de différents pays et de différentes générations.

Cette semaine de travail a lieu chaque année en juin, et un groupe de jeunes Ukrainiens y participe régulièrement, afin de préparer la maison pour les rencontres qui auront lieu du 9 juillet au 15 août.

Les neuf autres mois, la maison est louée à une école hôtelière, et celle-ci a d'autres besoins que nous en ce qui concerne l'utilisation de l'espace. Cela nous oblige donc à déplacer des meubles et à réaménager des pièces pour les besoins de nos rencontres.

Outre ces préparatifs, bien d'autres travaux ont été entrepris ces dernières années, auxquels vous êtes cordialement invités à participer : c'est l'occasion de travailler en équipe dans les rires, la bonne humeur, mais avec sérieux; c'est aussi l'occasion d'apprendre à se connaître. On travaille 8 heures par jour, avec des pauses qui permettent de se retrouver dans la grande maison, avec ses longs couloirs et ses nombreuses cages d'escalier, autour de boissons, de biscuits et de pommes.

Ne manquez pas cet événement !

Nous vous offrons volontiers le gîte et le couvert.

Très cordialement

Ulrike et Christoph Keller, Caux
Maya et Jean Fiaux, Préverenges

Prière de vous inscrire au moyen du formulaire ci-dessous

✂-----

Veuillez cocher ce qui convient et remplir aussi le talon au verso :

Je participerai à la semaine de travail du 24 juin au 2 juillet 2009

Je viendrai avec personnes

Date d'arrivée: heure d'arrivée

Date de départ: heure de départ

Je peux diriger un groupe de travail: OUI NON

Remarques:

Tourner s.v.p.